VISION INTÉGRALISTE CONCERNANT LA QUANTIFICATION DES VERBES DE SENTIMENT

Ana-Mona ILIE
Université Nationale de la Défense
Carol I, Bucarest

Résumé: *Dans notre démarche nous nous sommes orientés vers les principes exprimés par L. Gosselin en ce qui concerne la polysémie contextuelle généralisée qui veut dire qu'un marqueur (morphème lexical, grammatical ou construction syntaxique) peut prendre des significations au moins partiellement différentes en fonction des contextes linguistiques dans lesquels il se trouve et où les marqueurs sont eux-mêmes le plus souvent polysémiques.*

Par le terme de quantification nous voulons, qu'à base des principes de L.Gosselin, évidemment adaptés à notre démarche, établir un certain modèle calculatoire des verbes de sentiment, basé sur la détermination d'une structure simple, élémentaire, qui, par sa généralisation, peut décrire toutes les problématiques intrinsèques à l'aspect verbal et à l'aspect temporaire.

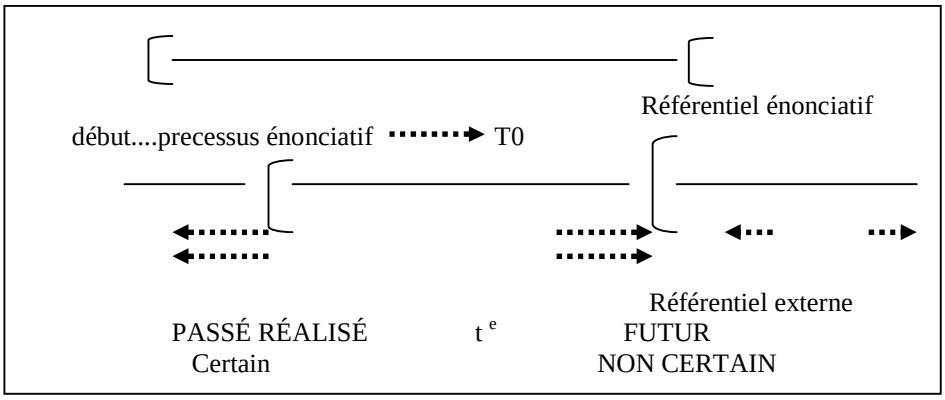
Mots-clés: ***polysémie contextuelle, marqueur, quantification***

Nous avons intitulé ainsi cet article car on a senti le besoin d'exposer quelques aspects que nous avons remarqués au long d'une étude, concernant la problématique de l'aspect et de l'aspectivité des verbes de sentiment. Bien que, d'une manière intuitive, nous en ayons quelques repères, l'ouvrage "Temporalité et modalité"de L.Gosselin (2005) vient confirmer nos hypothèses.

Dans son ouvrage, L.Gosselin (2005) propose un vision intégraliste du temps, de l'aspect lexical et de l'aspect grammatical au moyen de la modalité, employant l'expression de "dimmensions temporelle et aspectuelle de la modalité". Pour Gosselin, tout énoncé est affecté par une certaine modalité, plus ou moins déterminée.

À cause de ses acceptions trop "larges" qui ne permettaient pas la détermination des différences entre la modalité de l'aspect et les actes illocutoires expressifs, L.Gosselin renonce à la définition classique de la modalité connue comme étant l'expression de l'attitude du locuteur vis-a-vis de ce qu'il exprime.

Partant du modèle épistémique de base, R. Langacker introduit quelques distinctions supplémentaires, concernant la réalité inconnue (ignorée par le sujet) et la non-réalité (ce qui n'a pas eu lieu). À leur tour, A. Culioli et J.P. Desclès introduisent l'interprétation temporelle de ce modèle , ayant comme résultat le schéma suivant: (L.GOSSELIN, 2005: 83)



BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)

Étant donné que L.Gosselin, à juste raison, n'a pas considéré comme suffisantes les distinctions des auteurs présentés, il a introduit de nouveaux concepts, proposant "un modèle d'un type différent, fondé d'abord, sur une distinction qui apparaît absolument nécessaire d'un point de vue linguistique: celle qui dissocie les caractéristiques temporelles et aspectuelles de la modalité d'une part, des caractéristiques modales du temps et de l'aspect, d'autre part." (L. GOSSELIN, 2005: 83). Autrement dit, l'auteur analyse les dimensions temporelles et aspectuelles de la modalité.

Pourtant, s'impose une distinction en ce qui concerne le terme de quantification. Et nous n'avons pas en vue la vision formelle du terme *atomisme* conforme à laquelle le temps, l'aspect et la modalité sont analysés comme des signifiés, nécessairement associés à des signifiants (des morphèmes) particuliers, faisant l'analyse de la relation entre la morphologie et la sémantique.À l'opposé se trouve la théorie du *holisme*, une théorie partagée par les cognitivistes et exprimée d'une manière synthétique par L.Saussure: "Le tout vaut par ses parties, les parties valent aussi en vertu de leur place dans le tout, et voilà pourquoi le rapport syntagmatique de la partie au tout est aussi important que celui des parties entre elles."

Par le terme de *quantification* nous voulons, qu'à base des principes de L.Gosselin, évidemment adaptés à notre démarche, établir un certain modèle calculatoire des verbes de sentiment, basé sur la détermination d'une structure simple, élémentaire, qui, par sa généralisation, peut décrire toutes les problématiques intrinsèques à l'aspect verbal et à l'aspect temporaire.

Pour mieux concrétiser l'étude sur la quantification des verbes de sentiment, nous allons mentionner quelques notions concernant l'aspect verbal et l'aspect temporaire.

L'aspectivité, définie comme un conditionnement linguistique imposé par la structure intrinsèque du verbe, peut être catégorisée en Procès et Achèvements .

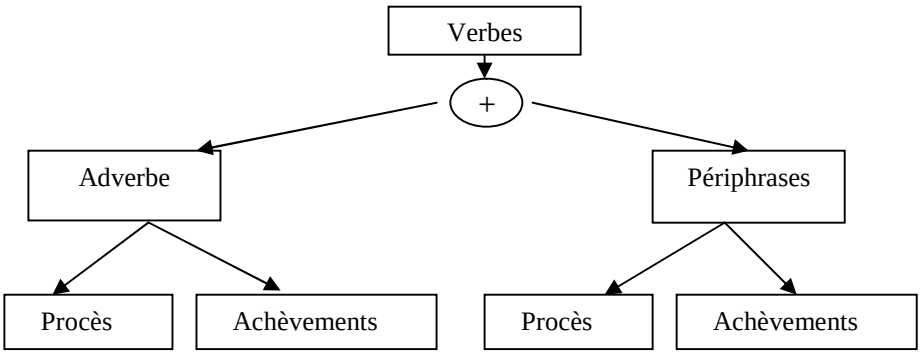
Les test employés sont :

1. le test des périphrases : A.
   - 1) "commencer à " — pour les Procès [P]
   - 2) "se mettre à "
   - 3) "venir de" — pour les Achèvements [A]

2. Le test des adverbes: B.
   - 1) "longtemps" — pour les Procès [P]
   - 2) "brusquement" — pour les Achèvements [A]
   - 3) "soudain"

BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)

Et on peut résumer à l'aide du schema suivant:



La question qui apparaît est la suivante : si une classe aspectuelle peut dériver tant d'une périphrase que d'un adverbe, alors peut-on identifier un descripteur qui puisse contenir les traits des deux tests effectués ?

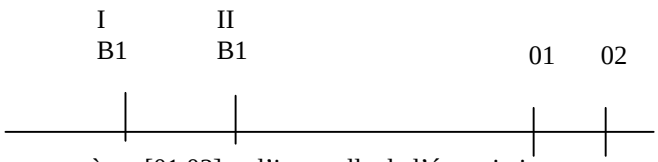
Pour trouver la réponse, il est nécessaire de déterminer les différences entre les tests et pour cela on va utiliser le modèle de L.Gosselin.

Ainsi, l'axe des valeurs modales temporelles est décrite de la façon suivante :

passé **maintenant** **avenir**

où l'on considère que **maintenant** représente une coupure modale qui évolue elle-même de façon continue sur l'axe du temps. En fonction de cette coordonnée, le passé est irrévocable et le futur devient possible.

Ex. Luc écrit un roman.



où [01,02] = l'intervalle de l'énonciation
[B1, B2] = l'intervalle du procès
[I,II] = l'intervalle de référence

En ce qui concerne les valeurs modales aspectuelles, la borne finale de l'intervalle de référence fait la coupure modale. Ainsi, avec l'aspect accompli, le procès se trouve dans le cadre de l'irrévocable tandis qu'avec l'aspect inaccompli, le début du procès se trouve dans le cadre de l'irrévocable mais la fin du procès reste dans le domaine du possible.

L.Gosselin met en discussion l'analyse de l'aspect lexical, strictement liée de l'analyse des types de bornes et des relations entre elles, ayant pour effets:

-des bornes intrinsèques pour les procès téliques;
- des bornes extrinsèques pour les procès atéliques;
- des procès ponctuels;
- des procès non-ponctuels;

BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)

- l'existence ou l'absence de changement dans le cadre du procès.

Pour une meilleure exemplification et pour faciliter la détermination des éléments communs, on va s'arrêter un peu sur ces aspects.

1. les bornes intrinsèques/extrinsèques:

verbe télique/temps imperfectif (Ce film *choquait*.)
verbe télique/temps perfectif (Ce film *a choqué*.)
verbe non-télique/temps imperfectif (Marie *admirait*.)
verbe non-télique/temps perfectif (Marie *a admiré*.)

2. les traits aspectuels [±borné] et [±momentané]ou [±ponctuel]

le trait **[±borné]**

AIMER [+ dynamique], [-borné]
Paul *aime* Marie.
Paul *aime* beaucoup Marie; il continue de l'aimer.

ADMIRER [+dynamique], [-borné]
Marie *admire* le paysage.
Marie *a* longtemps *admiré* le paysage; elle continue de l'admirer.

MÉPRISER [+dynamique], [- borné]
Mes parents *méprisent* mes amis.
Mes parents *ont* longtemps *méprisé* mes amis; d'ailleurs ils continuent de les mépriser.

CALMER [+dynamique], [+borné]
Marie *calme* son frère.
Marie *calme* son frère en une heure.
Marie met une heure à calmer son frère.
Marie achève de calmer son frère.

AGACER [+dynamique], [+borné]
Cette nouvelle m'*agace*.
Cette nouvelle m'*agace* pour dix secondes.

ÉNERVER [+dynamique], [+borné]
Son apparition l'*a énervé*.
Son apparition *l'a énervé* pour le moment.

le trait **[± ponctuel/momentané]**

Un autre trait aspectuel des procès exprimés par les verbes de sentiment est celui qui concerne leur durée [± momentané]: il s'agit de *procès non momentanés* qui, par définition, comportent plusieurs moments et jamais un seul et de *procès momentanés ou ponctuels.*

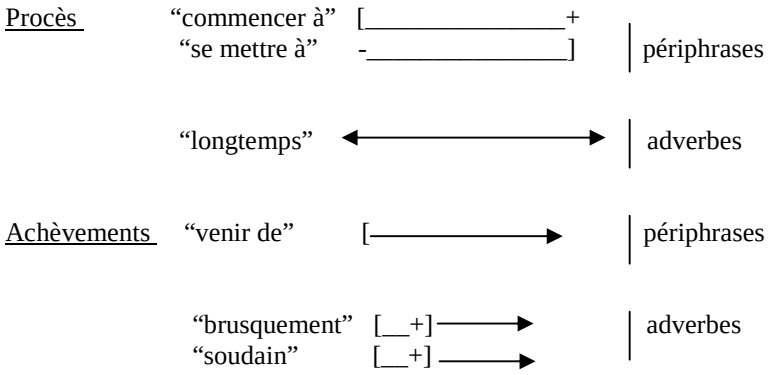
Il commence à/de	*aimer* Marie.
Il continue à/de	*craindre* l'ennemi.
?Il finit/cesse de	*regretter* son pays.
	terrifier l'enfant.

Le trait aspectuel [+ momentané], qui caractérise d'ailleurs les verbes appartenant à la classe aspectuelle des Achèvements, se vérifie à l'aide des adverbes comme : soudain, brusquement, d'un seul coup.

Ex : Cette triste histoire *a* soudain *ému* Marie.
Cela m'*a énervé* d'un seul coup.
Le bruit de la voiture *a* brusquement *effrayé* le cheval.

BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)

On peut donc déterminer clairement l'apartenence d'un verbe à une des classes aspectuelles Procès ou Achèvements, en analysant les tests et en les écrivant conformément à ce que nous venons d'énoncer:



De même comme L.Gosselin identifie la notion de coupure modale, nous observons le fait qu'on peut décrire comme ***élément commun*** des ces tests, un éspace élémentaire caractérisé par la continuité, dans un intervalle très court que nous voulons représenter à l'aide du symbole Ω:

Ω = [__+__]

Ainsi, nous pouvons écrire:

"commencer à" = **Ω** + avenir possible
"se mettre à" = irrévocable + **Ω**
"longtemps" = irrévocable + **Ω.** .....+ avenir possible
"venir de" = **Ω** + avenir possible

Ex: 1. Jacques regrette ses opinions.

Ω + avenir possible= procès

2. Jacque repugne à Pierre, pour ses actes.

Ω + avenir possible= procès

3. Marie calme Jacques.

Ω + avenir possible= achèvement

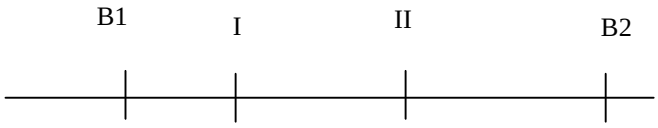
Après la détermination de l'élément Ω à l'aide duquel on quantifie l'aspect verbal, nous avons eu la curiosité d'essayer la même démarche, toujours à base des conceptions de L.Gosselin, concernant aussi la quantification de l'aspect temporaire.

BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)

Dans la conception de L.Gosselin, l'aspect grammatical (l'aspect temporaire dans notre opinion) est donné par la relation entre l'intervalle de référence et celui du procès, en décelant les formules suivantes concernant l'aspect accompli et inaccompli:

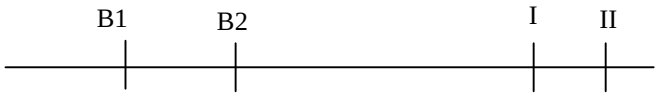
Ex. aspect inaccompli

Il admirait le paysage.



Ex. aspect accompli

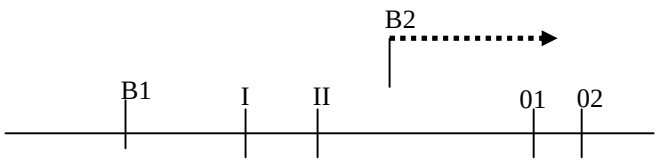
Il a calmé son frère depuis dix minutes.



Serait-il possible ,qu'en appliquant des principes similaires à ceux de l'analyse de l'aspect verbal, pouvoir identifier, aussi dans le cas de l'aspect temporaire,un élément commun qui constitue la quintessence de tous les traits soumis à l'étude?

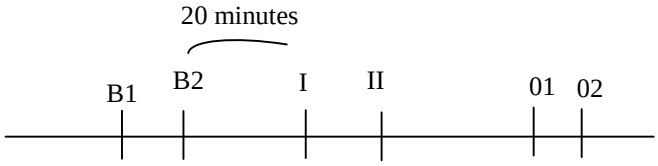
En ce qui suit ,toujours à l'aide du modèle de L.Gosselin, nous allons étudier un peu les temps de l'accompli et de l'inaccompli , notamment l'imparfait et le plus-que-parfait.

Ex. Quand je suis entrée au musée, la dame admirait ce tableau.- *imparfait*



où B2 n'est pas fixé, relatif à l'intervalle [01, 02] et reste dans le cadre du possible.

Ex. Pierre avait calmé son frère depuis vinght minutes. *-plus-que –parfait*



Il résulte qu'on peut identifier les relations suivantes:

Inaccompli: B1 < B2; I < II; B2 > II

Accompli: B1 < B2; I < II; B2 < II

BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)

Nous remarquons que la différenciation entre les deux aspects consiste dans la variation de B2 par rapport à II.. Donc, nous pouvons décrire cette relation avec le symbole [±Э], où:

Э = la borne droite de l'intervalle du procès
[+] = la variation ascendante
[-] = la variation descendante.

Ainsi, nous pouvons réecrire les exemples, de la manière suivante:

Ex . Quand je suis entrée au musée, la dame admirait ce tableau.
„[-Э**]**" ⟶ inaccompli ⟶

Pierre avait calmé son frère depuis vinght minutes.
„[+-Э**]** ⟶ accompli ⟶

Utilisant cette nouvelle description, nous observons que les exemples pourraient être réécrites dans une manière simple et efficace, en venant à l'appui de l'analyse de l'aspect temporaire, puisque l'emploi de l'élément de base [±Э] accomplit tous les critères nécessaires à la démarche calculatoire de l'aspect temporaire, de la même façon que l'aspect verbal.

Partant des théories innovatrices de L.Gosselin, qui à part le fait qu'elles ouvrent de nouvelles frontières dans le domaine linguistique, ont été de nature à encourager toutes les approches nouvelles et intégralistes dans tous les champs linguistiques, mais, comme nous avons déjà dit, adaptées à chaque démarche.

Par l'introduction des éléments Ω et Э, nous considérons que nous avons employé les principes de L.Gosselin dans un forme nouvelle et qui soutient justement son idée sur l'identification de certains systèmes calculatoires pour l'analyse des problématiques intrinsèques et extrinsèques de tous les verbes.

Même si la problématique traitée s'avère être complexe, nous avons essayé et nous espérons d'avoir réussi que cette démarche soit suffisament compréhensible, même pour ceux qui débutent dans le domaine linguistique. Nous considérons que cet article pourrait constituer une démarche en progression dans le développement de tous les aspects visibles et, surtout des aspects moins visibles qui pourraient contribuer à l'évolution de la précision des traductions et aussi à une analyse plus détaillée et plus scientifique concernant la contrastivité verbale.

BIBLIOGRAPHIE

Desclés, J.P., 1980, *Construction formelle de la catégorie grammaticale de l'aspect*, in *La notion d'aspect* , J.David, et R.Martin éds Paris, Klincksieck, p.195-238

Gosselin, L. & Francois, J., 1991, *Les types de procès : des verbes aux prédications, in Travaux de linguistique et philologie : les typologies de procès*, Paris, Klincksieck, p 19-86.

Gosselin, L., 1996, *Sémantique de la temporalité en français*, Louvain-la-Neuve, Duculot

Gosselin, L., 2005, *Temporalité et modalité*, Bruxelles, Duculot

Langacker, R., 1991, *Noms et verbes*, in Communications, n.53, (École des hautes études en sciences sociales – centre d'études transdisciplinaires).

BDD-A5754 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:36 UTC)